



Les retrouvailles Frigon '96 à Batiscan les 31 août et 1^{er} septembre

Les retrouvailles Frigon '96 auront lieu les 31 août et 1^{er} septembre à Batiscan, où le couple souche, François Frigon et Marie-Claude Chamois, s'est établi vers 1671. Le Vieux Presbytère de Batiscan, construit en 1816, dont François et Marie-Claude auraient vu la construction originale en 1696, sera le centre du ralliement.



Le Vieux Presbytère de Batiscan se trouve dans la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan, non loin de la terre ancestrale qui s'étend sur une longue bande de terre d'une largeur de 2 arpents, depuis le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Batiscan. La terre de l'ancêtre est le sujet de l'article à la page suivante.

Le Vieux Presbytère date de 1816 et remplace le premier presbytère construit en 1696. Le bâtiment sert présentement de musée, de dépôt d'archives de Batiscan et de lieu de réunion.

Pendant longtemps on a pensé que le Vieux Presbytère actuel datait de 1696. L'ouvrage collectif *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan*, Éditions

du Bien Public, nous en parle autrement: "*Des recherches récentes ont démontré hors de tout doute que l'édifice actuel a été construit en 1816, après que le presbytère de 1696 eût été rasé au sol.*"

La paroisse de Batiscan, érigée canoniquement en 1684, et le premier curé installé en 1685, furent semble-t-il sans presbytère pendant 11 ans. Et les auteurs de l'ouvrage précité de commenter: "*...on serait tenté de croire que, dès les années qui ont suivi, les paroissiens ont œuvré à la construction d'une résidence pour leur curé.*"

Comment sait-on que le premier presbytère date de 1696? La réponse se trouve dans une ordonnance que l'Intendant Hocquart doit édicter le 23 juillet 1734 >

☪ Sommaire ☪

Le Vieux Presbytère de Batiscan	1
La terre de l'ancêtre	2
Nouvelles des familles	4
Pierre Clarence Frigon et Violetta Roch	5
Les Frigon à l'Internet	6
Marie-Claude Chamois, femme de François Frigon, héritière...	7
Mot du Président	8
Le saviez-vous.....	8
Les membres / le conseil d'administration	8

parce que le presbytère tombe en ruines. L'histoire de la paroisse déjà citée, rappelle que le Sieur François Richard, prêtre missionnaire de Batiscan, soutient: "que le Sieur Foucault cy-devant curé de ladite paroisse de Batiscan aurait fait construire en 1696 un presbytère de pierre audit lieu à ses frais et dépens sans que les habitants y aient fourni un sol de leur argent."

Pourquoi le premier presbytère menaçait-il de tomber en ruines? Selon les auteurs de l'histoire de Batiscan: "Le problème vient à la fois des techniques utilisées à l'époque et du choix des matériaux. Les maçons qui construisaient les édifices avaient souvent peu d'expérience; leurs techniques, qui étaient celles de la

mère-patrie, n'étaient pas adaptées aux rigueurs du climat de chez nous. De même, les caractéristiques de nos matériaux étaient mal connues..."

Pour en savoir davantage sur le premier presbytère, sur Vieux Presbytère actuel ainsi que sur la paroisse, nous vous invitons à consulter l'excellent ouvrage collectif: *Histoire de la Paroisse Saint-Xavier-de-Batiscan*, publié par les Éditions du Bien Public, à Trois-Rivières.

Pour le *Guide touristique '96-'97 de la région Mauricie-Bois-Francs*, svp composez le 1-800-567-7603, ou le 819-375-122, ou fax: 819-375-0301

LA TERRE DE L'ANCÊTRE - 1671

Robert Frigon (#2)

Jean Cusson, notaire royal, instrumentant au Cap-de-la-Madeleine, reçoit, le 3 juillet 1671, en avant-midi, François Frigon dit l'Espagnol, jeune homme encore célibataire, affranchi de son engagement avec son employeur Michel Peltier de LaPrade, accompagné de Maurice René, son témoin. Devant le père André Richard, délégué des Jésuites, il sollicite humblement une concession sur laquelle il avait en toute vraisemblance, déjà fait du défrichage, sise dans la seigneurie de Batiscan, comprise entre les deux voies d'eau que sont le fleuve Saint-Laurent et la rivière Batiscan. Il demande une terre de quatre arpents par quarante arpents, qu'il dit bien connaître pour l'avoir vue et visitée, bornée au nord-ouest par une concession faite un peu plus tôt à Antoine Roy dit Desjardins et au nord-est aux terres non encore concédées. Elle lui est octroyée moyennant certaines conditions tel que décrites dans *Lumières sur le passé - IV*, au numéro précédent de ce bulletin.

En 1709, Gédéon de Catalogne, lieutenant des troupes, dresse une carte cadastrale des seigneuries (cf la note à la page 3) bordant la grande rivière à la demande de l'intendant. Précieusement conservé, le document fait la lumière sur la topographie des voies d'eau et de leurs îles ainsi que des côtes habitées. L'immense intérêt de la carte cadastrale repose sur l'identification que le dévoué lieutenant en fait des censitaires sur leur terre. À cette époque, le voisin en ouest de François Frigon est la

veuve de Jean Lemoyne, seigneur de Sainte-Marie, et en est son voisin immédiat est Jean Morneau, taillandier.

Le 18 mars 1710, devenu vieux, l'ancêtre François Frigon fait donation de ses biens à son fils Jean-François Frigon devant le notaire François Trottain dit Saint-Surin, second voisin vers l'est et ami. Sa terre est réduite à deux arpents en largeur par le devant sur le fleuve Saint-Laurent. Que sont devenus les deux autres arpents? Nous l'ignorons pour le moment. On sait cependant que Jean Lemoyne était un copain et que les échanges ont eu lieu entre les deux individus comme l'attestent certains actes versés aux greffes de Michel Roy dit Chatellereault et de François Trottain.

Selon un arpentage de la seigneurie de Batiscan exécuté en 1721 à la demande de l'intendant Bégon et d'après la carte qui en fut dressée en 1725 la terre de l'ancêtre, permutée par donation à son fils Jean-François, est sise entre celle de Louis Gastineau, Sieur Duplessis, qui avait marié Jeanne Lemoyne et celle de Mathurin Rivard dit Feuilleverte. Ce dernier était l'époux de Jeanne Frigon. Donc il était le gendre de François et le beau-frère de Jean-François.

Ce plan de 1725 (figure 1) divise la seigneurie en rangs parallèles d'une largeur de quelques arpents, tenant par le devant au fleuve Saint-Laurent et à un chemin public d'une → voir la suite à la page 4